

Proust juif et homosexuel ?

23 mars 2020, Collège de France

Kazuyoshi Yoshikawa

- Les homosexuels ont « les caractères physiques et moraux d'une race », « par une persécution semblable à celle d'Israël », « comme les Juifs [...] se fuyant les uns les autres » (*RTP*, III, 18).
- « Certains juges supposent et excusent plus facilement l'assassinat chez les invertis et la trahison chez les Juifs » (*RTP*, III, 17).
- « L'affaire Dreyfus allait précipiter les Juifs au dernier rang de l'échelle sociale » (*RTP*, II, 487).
- « Je n'ai pas répondu hier à ce que vous m'avez demandé des Juifs. C'est pour cette raison très simple : si je suis catholique comme mon père et mon frère, par contre, ma mère est juive. Vous comprenez que c'est une raison assez forte pour que je m'abstienne de ce genre de discussions. » (*Corr.*, II, 66).

- « Et c'est aussi un plaisir très grand que de voir une certaine hardiesse et licence en de tels esprits qui légitiment d'un mot les opinions que nous aurions voulu avoir et que nous avons repoussées, car dans notre effort de sincérité perpétuelle [...] nous n'osons pas nous fier à notre opinion et nous nous rangeons à l'opinion qui nous est le moins favorable. Et, juif, nous comprenons l'antisémitisme, et, partisan de Dreyfus, nous comprenons le jury d'avoir condamné Zola » (*Jean Santeuil*, Pléiade, 651).
- « Quel sens pourrait donc avoir dans ce pays cet accouplement monstrueux : “Vive l'armée ! À bas les juifs !” » (Lettre d'Émile Boutroux à Élie Halévy, publiée dans *Le Temps* du 27 janvier 1898).
- « [...] une poignée de Juifs nouvellement débarqués dans ce pays » (*La Libre Parole* du 23 février 1898).

- Bloch, « un Israélite faisant son entrée comme s'il sortait du fond du désert, le corps penché comme une hyène, la nuque obliquement inclinée et se répandant en grands "salams" contente parfaitement un goût d'orientalisme », et son profil reste « pour un amateur d'exotisme, aussi étrange et savoureux à regarder, malgré son costume européen, qu'un Juif de Decamps » (*RTP*, II, 487-488).
- Saint-Loup à Swann : « C'est une affaire mal engagée dans laquelle je regrette bien de m'être fourré. Je n'avais rien à voir là-dedans » (*RTP*, III, 97).
- Le duc de Guermantes reproche à Swann d'avoir poussé « l'ingratitude jusqu'à être dreyfusard ! » (III, 77) et la duchesse refuse de faire la connaissance d'Odette et de Gilberte (*RTP*, III, 79-80).

- « Soit à cause de l'absence de ces joues qui n'étaient plus là pour le diminuer, soit que l'artériosclérose, qui est une intoxication aussi, le rougît comme eût fait l'ivrognerie ou le déformât comme eût fait la morphine, le nez de polichinelle de Swann, longtemps résorbé dans un visage agréable, semblait maintenant énorme, tuméfié, cramoisi, plutôt celui d'un vieil Hébreux que d'un curieux Valois » (*RTP*, III, 89).

- « La fin de Lucien de Rubempré » : une « anticipation [...] de ce qui devait précisément arriver à Wilde » (*CSB*, 273).
- Ce « poète, la veille fêté dans tous les salons, applaudi dans tous les théâtres de Londres, chassé le lendemain de tous les garnis sans pouvoir trouver un oreiller où reposer sa tête, tournant la meule comme Samson » (*RTP*, III, 17).
- Cercle de Liebenberg : « l'entourage de [...] l'empereur d'Allemagne veut le guérir de sa chimère. Cela est une chose très grave et peut nous amener la guerre » (*RTP*, II, 586-587).
- « [...] l'un des inculpés les plus haut placés » de l'affaire Eulenbourg (*RTP*, III, 338).
- « [...] ce procès d'homosexualité » (*Corr.*, VII, 309).
- « [...] un essai sur la Pédérastie » (*Corr.*, VIII, 113).

- Le terme d'« homosexuel », « trop germanique et pédant » (Cahier 49, f ° 60 v°).
- « Homosexualität » de Karl Maria Kertbeny (1824-1882).
- L'inversion, selon Karl Westphal (1833-1890) et Ulrichs.
- Proust préfère le mot « inverti(s) » (*RTP*, III, 17) à « ce qu'on appelle parfois fort mal l'homosexualité » (*RTP*, III, 9).
- « [...] un admirable effort inconscient de la nature » (*RTP*, III, 23) et « une maladie inguérissable » (*RTP*, III, 18).
- Le baron de Charlus comparé ici à « un gros bourdon », et Jupien, prenant « des poses avec la coquetterie qu'aurait pu avoir l'orchidée pour le bourdon », considéré comme « la femelle » (*RTP*, III, 8).

- « Loin de nier ou de cacher son uranisme, il l'expose, et je pourrais presque dire : s'en targue. Il dit n'avoir jamais aimé les femmes que spirituellement et n'avoir jamais connu l'amour qu'avec des hommes. » (Gide, *Journal*, éd. Éric Marty, « Bibliothèque de la Pléiade », t. I, 1996, p. 1124).
- « PROUST Marcel, 46 ans, rentier, 102, Boulevard Haussmann » à l'Hôtel Marigny d'Albert Le Cuzias, le 19 janvier 1918 (Régis Revenin, *Homosexualité et prostitution masculines à Paris, 1870-1918*, L'Harmattan, 2005, p. 131-132).
- « Gabriel Paul 6 rue Bourse » (Adresse de l'Hôtel de Madrid) (Carnet 1, f°49 r).

- La « solidarité morale avec les autres Juifs », que, « greffées les unes sur les autres, la maladie mortelle, l'affaire Dreyfus, la propagande antisémite, avaient réveillée » (*RTP*, III, 89).
- « Il n'y avait pas d'anormaux quand l'homosexualité était la norme, pas d'antichrétiens avant le Christ, que l'opprobre seul fait le crime » (*RTP*, III, 18).
- « [...] l'erreur funeste » consistant, sur le modèle d'« un mouvement sioniste », « à créer un mouvement sodomiste et à rebâtir Sodome » (*RTP*, III, 33).

- « Sans cela, les hommes qui ont été mêlés à un combat gigantesque seraient tous de grands poètes épiques » (*RTP*, III, 153).
- Les invertis ont « les caractères physiques et moraux d'une race, parfois beaux, mais souvent affreux » (*RTP*, III, 18), et ont hérité du « mensonge qui permit à leurs ancêtres de quitter la ville maudite » (*RTP*, III, 33).
- Les invertis qui « démasquent volontiers » leurs semblables, de « ceux qui parviennent à cacher qu'ils en sont » (*RTP*, III, 18), s'amusant à « parler de [leur] vice, comme s'il n'était pas [leur] » (*RTP*, III, 19).

- « [...] leur vice, ou *ce qu'on nomme improprement ainsi* » (RTP, III, 19), ou la race « sur qui pèse une malédiction et qui *doit* vivre dans le mensonge et le parjure, puisqu'elle sait *tenu pour* punissable et honteux, *pour* inavouable, son désir » (RTP, III, 16).
- Dans l'Antiquité, « aimer un jeune homme était comme aujourd'hui (les plaisanteries de Socrate le révèlent mieux que les théories de Platon) entretenir une danseuse, puis se fiancer » (RTP, III, 710).
- une « homosexualité de coutume », obéissant aux « modes du temps » (*Ibid.*).
- « C'est l'homosexualité survivante malgré les obstacles, honteuse, flétrie, qui est la seule vraie, la seule à laquelle puisse correspondre chez le même être un affinement des qualités morales. » (*Ibid.*)

- « La voix fausse [de tel homme] » suffit pour apprendre : « C'est un Charlus », à son « oreille exercée comme le diapason d'un accordeur » (*RTP*, III, 63).
- Le protagoniste reconnaît lui aussi dans « “un peuple florissant” de jeunes chasseurs », « les jeunes Israélites des chœurs de Racine » (*RTP*, III, 171).
- « [...] dans cette seule saison » quatorze jeunes filles lui « donnèrent leurs faveurs » (*RTP*, III, 185).

- « J'ai [...] horreur du mensonge. C'est peut-être là que se réfugie mon protestantisme. » (André Gide, *Journal*, I, 1235).
- « Vivre dans le mensonge et le parjure » n'est pas, à ses yeux, le lot de la seule « race » maudite (*RTP*, III, 16).
- Le mensonge, « l'instrument de conservation le plus nécessaire et le plus employé » (*RTP*, III, 676).
- « Celui à qui nous mentons le plus parce que c'est celui par qui il nous serait le plus pénible d'être méprisé », c'est « nous-même » (*RTP*, III, 271).
- Proust à Gide : « Vous pouvez tout raconter ; mais à condition de ne jamais dire : *Je* » (André Gide, *Journal*, I, 1124).

- « Évitez de parler de mon secrétaire (ex-mécanicien) , les gens sont si stupides qu'ils pourraient voir là (comme ils ont vu dans notre amitié) quelque chose de pédérastique. » (*Corr.*, XII, 249).
- « Il n'y a de "culture homosexuelle" que lorsque l'obligation de dissimuler l'homosexualité ou de la décrire par des moyens indirects force l'écrivain à inventer un langage allusif », sinon « l'exhibition de ses fantasmes l'amène à utiliser le langage porno-graphique de la plus basse littérature hétérosexuelle » (Dominique Fernandez, *Le rapt de Ganymède*, Grasset, 1989, p. 233).

- Quelques homosexuels satisfaits « pourvu qu'ils puissent rapporter [leur plaisir] à un visage masculin » (*RTP*, III, 23), ou « tenir [leur interlocuteur] pendant quelques heures sous la domination de [leur] parole » (*RTP*, III, 30).
- Homosexuels singuliers qui recherchent « celles qui aiment les femmes » et qui peuvent « prendre avec elles le même plaisir qu'avec un homme » (*RTP*, III, 24).
- « [...] un admirable effort inconscient de la nature », « la reconnaissance du sexe par lui-même », « la tentative inavouée pour s'évader vers ce qu'une erreur initiale de la société a placé loin de lui » (*RTP*, III, 23).

- « Je m'ouvre à moi-même mon cœur comme une espèce de vitrine, je regarde un à un tant d'amours que les autres n'auront pas connus » (*RTP*, III, 102).
- « [...] le pouvoir [...] de rendre [sa] personnalité pareille à un miroir » (*RTP*, I, 545).
- « [...] une rêverie que Swann appelait, ce qui était bien spirituel, la *Tristesse d'Olympio* de la pédérastie » (*RTP*, III, 437).

- Charlus à Vaugoubert : « Je n'en sais absolument rien, je vous prie de garder vos curiosités pour vous-même » (*RTP*, III, 74); à son frère : « Comme c'est juste ! [...] Tu disais que j'avais des goûts spéciaux » (*RTP*, III, 116).
- Saint-Loup au héros : « mon oncle Charlus [...] a eu autant de femmes que don Juan »; « à son âge [il] ne dételle pas » (*RTP*, III, 90).
- Swann au protagoniste : « c'est purement platonique » (*RTP*, III, 106).
- La « passion » sans avenir que la princesse de Guermantes a pour le baron (*RTP*, III, 112-114).

- « Je demandai [à Gilberte]. C'était Léa habillée en homme. Elle savait qu'elle connaissait Albertine mais ne pouvait dire plus. Ainsi certaines personnes se retrouvent toujours dans notre vie pour préparer nos plaisirs et nos douleurs. » (Cahier XV, f° 73 r°, papier collé).
- « Je ne lui demandai pas avec qui elle se promenait avenue Champs-Élysées le soir où j'avais vendu les potiches. » (Marcel Proust, *Albertine disparue*, édition de Luc Fraisse, « Le Livre de Poche Classiques », 2009, p. 415).
- « Mais ce n'était pas [Albertine], c'était moi ; c'étaient les sentiments que je pouvais inspirer que ma jalousie me faisait trop sous-estimer. » (*RTP*, III, 508).

- « [...] un besoin absurde, que les lois de ce monde rendent impossible à satisfaire et difficile à guérir – le besoin insensé et douloureux de posséder [cet être aimé] » (*RTP*, I, 227).
- « Vous voulez dire que vous avez appris ce soir que je vous ai menti quand j'ai prétendu avoir été à moitié élevée par l'amie de Mlle Vinteuil. C'est vrai que je vous ai un peu menti. Mais je me sentais si dédaignée par vous, je vous voyais aussi si enflammé pour la musique de ce Vinteuil que, comme une de mes camarades — ça c'est vrai, je vous le jure — avait été amie de l'amie de Mlle Vinteuil, j'ai cru bêtement me rendre intéressante à vos yeux en inventant que j'avais beaucoup connu ces jeunes filles. Je sentais que je vous ennuyais, que vous me trouviez bécasse ; j'ai pensé qu'en vous disant que ces gens-là m'avaient fréquentée, que je pourrais très bien vous donner des détails sur les œuvres de Vinteuil, je prendrais un petit peu de prestige à vos yeux, que cela nous rapprocherait» (*RTP*, III, 839).

- « Il me dit la conviction où il est que Baudelaire était uraniste : “La manière dont il parle de Lesbos, et déjà le besoin d’en parler, suffiraient seuls à m’en convaincre”. » (Gide, *Journal*, I, 1124).
- « Car Lesbos entre tous m’a choisi sur la terre
Pour chanter le secret de ses vierges en fleurs ».
- « Cette “liaison” entre Sodome et Gomorrhe que dans les dernières parties de mon ouvrage [...], j’ai confiée à une brute, Charles Morel [...], il semble que Baudelaire s’y soit de lui-même “affecté” d’une façon toute privilégiée. Ce rôle, combien il eût été intéressant de savoir pourquoi Baudelaire l’avait choisi, comment il l’avait rempli. Ce qui est compréhensible chez Charles Morel reste profondément mystérieux chez l’auteur des *Fleurs du mal*. » (CSB, 633).

- “Grande sale ? va !”, “Ma belle chérie”, toi tu en es au moins, etc. » (*RTP*, III, 720).
- Une « première théorie [...] qu’on verra se modifier par la suite » (*RTP*, III, 17).
- Robert : « C’est malheureux que ta petite amie de Balbec [Albertine] n’ait pas la fortune exigée par ma mère, je crois que nous nous serions bien entendus tous les deux ».
- Le protagoniste s’aperçoit qu’« il avait voulu dire qu’elle était de Gomorrhe comme lui de Sodome [...] » (*RTP*, IV, 258).
- « Et en somme c’était le même fait qui nous avait donné à Robert et à moi le désir d’épouser Albertine (à savoir qu’elle aimait les femmes). » (*Ibid.*).

- « Et en somme c'était le même fait qui nous avait donné à Robert et à moi le désir d'épouser Albertine (à savoir qu'elle aimait les femmes). » (*RTP*, IV, 258).
- « Mais les causes de notre désir, comme ses buts aussi étaient opposés. Moi c'était par le désespoir où j'avais été de l'apprendre, Robert par la satisfaction ; moi pour l'empêcher grâce à une surveillance perpétuelle de s'adonner à son goût ; Robert pour le cultiver, et par la liberté qu'il lui laisserait afin qu'elle lui amenât des amies. » (*Ibid.*)
- « [...] bien que je ne crusse pas à l'amitié, ni en avoir jamais véritablement éprouvé pour Robert, en repensant à ces histoires du lift et du restaurant où j'avais déjeuné avec Saint-Loup et Rachel j'étais obligé de faire un effort pour ne pas pleurer. » (*RTP*, IV, 266).